

Un aperçu de l'histoire de l'enseignement technique au Mexique

Norma Georgina Gutiérrez et Josefina Martínez Romero

Traducteur : Philippe Rabaté et Sylvaine Herold



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/4086>

DOI : 10.4000/ries.4086

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 14 décembre 2014

Pagination : 22-28

ISBN : 978-2-85420-605-0

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Norma Georgina Gutiérrez et Josefina Martínez Romero, « Un aperçu de l'histoire de l'enseignement technique au Mexique », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 67 | décembre 2014, mis en ligne le 14 décembre 2016, consulté le 22 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ries/4086> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.4086>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2020.

© Tous droits réservés

Un aperçu de l'histoire de l'enseignement technique au Mexique

Norma Georgina Gutiérrez et Josefina Martínez Romero

Traduction : Philippe Rabaté et Sylvaine Herold

- 1 Cet article propose un aperçu historique de l'enseignement technique¹ dans l'éducation de base au Mexique, en particulier au niveau de ce qu'on appelle l'enseignement secondaire technique.
- 2 L'enseignement secondaire (de 12 à 15 ans) se compose de quatre filières : l'enseignement général, l'enseignement technique, l'enseignement à distance² et l'enseignement à destination des travailleurs. Depuis 1993, l'enseignement secondaire fait partie de l'éducation de base, qui comprend également six années de primaire et une année d'enseignement pré-scolaire. Actuellement, plus de six millions d'élèves sont inscrits dans près de 34 000 établissements secondaires, dont un quart dispense un enseignement technique.
- 3 L'enseignement secondaire technique, d'une durée de trois ans, a beaucoup évolué ces dernières années, à la fois en ce qui concerne son approche pédagogique et ses liens avec l'enseignement supérieur. Il s'est progressivement distancié de l'ensemble formé par le système national d'éducation technique pour devenir une modalité de formation moins spécialisée et plus généraliste au sein de l'enseignement de base, sans lien avec les niveaux éducatifs supérieurs.
- 4 Pour comprendre la situation actuelle de l'enseignement technique de niveau secondaire, il est nécessaire de retracer sa trajectoire au sein du système éducatif mexicain jusqu'à la vaste réorganisation dont il a récemment fait l'objet. L'enseignement technique a tout d'abord connu, pendant plusieurs décennies, une phase de forte croissance, avec la création d'instances administratives diverses. Mais récemment, on a assisté à une réduction sensible de l'ampleur de ce sous-secteur et à des changements de modèle pédagogique, technique et administratif.

Les origines du système d'enseignement technique au Mexique

- 5 L'évolution de l'enseignement technique au Mexique est fortement liée à l'histoire de l'enseignement public dans ce pays. Au niveau central, le secrétariat à l'enseignement public (SEP) a été chargé de poser les bases du fonctionnement de l'enseignement public, y compris pour l'enseignement technique.
- 6 À une époque où la population mexicaine était majoritairement rurale, la première offre d'enseignement technique s'est développée pour le secteur agricole dans le cadre d'un projet d'éducation rurale.
- 7 Puis, dans les années 1930, le gouvernement fédéral a considéré qu'il était primordial d'organiser un système d'enseignement professionnel, avec une politique de formation technique spécialisée et des écoles de « préapprentissage » pour la formation aux métiers dès l'éducation primaire. Au niveau de l'enseignement secondaire, la formation des apprentis s'est développée, avec la possibilité de devenir ouvrier, grâce à la mise en place d'ateliers d'électricité, de menuiserie et de forge – ce qui ne dispensait pas les élèves de matières comme la culture générale et le sport. Cette initiative a également touché le niveau supérieur avec la création de la classe préparatoire technique³ et de l'école polytechnique, d'inspiration française.
- 8 De 1934 à 1940, pendant la période dite « cardéniste »⁴, l'accès à l'enseignement technique s'est développé dans le cadre du programme d'éducation socialiste, qui visait la transformation productive des structures rurales et le développement d'une société industrielle basée sur la collectivisation des moyens de production. Sur le plan pédagogique, on a alors cherché à développer le lien entre enseignement et travail, à travers un programme d'enseignement public qui misait sur le travail manuel et sur l'apprentissage pratique d'un métier pour développer chez l'apprenant des compétences techniques. L'école était alors considérée comme émancipatrice et elle devait mener à un travail socialement utile.
- 9 Au niveau du secondaire, cinq heures par semaine étaient dédiées à l'enseignement d'une activité professionnelle dans des ateliers, des laboratoires ou des coopératives de production et de travail, où les élèves apprenaient à construire et réparer des objets qui pouvaient leur être utiles en dehors de l'école.
- 10 Cet élan donné par la présidence cardéniste à l'enseignement technique s'est traduit dans l'enseignement supérieur par deux réalisations remarquables : la création de l'Institut polytechnique national, qui est devenu la seconde grande institution publique d'études supérieures dans le pays, et la fondation du premier bureau national de science et de technologie du pays.
- 11 Par la suite, les efforts ont surtout porté sur l'éducation dans les zones urbaines – sous l'effet de l'industrialisation croissante du pays et de l'augmentation continue de la population de la capitale – ce qui a également eu une incidence sur l'enseignement technique. Si la formation des travailleurs est demeurée une composante importante de l'enseignement technique – car considérée comme un « investissement » économique – une attention plus grande a été portée aux besoins de formation des adolescents.
- 12 Puis, au moment de la Seconde Guerre mondiale, le Mexique a adopté un modèle économique et industriel basé sur la substitution des importations, qui prétendait renforcer l'industrialisation du pays et développer la formation de ressources

humaines aux compétences techniques, grâce à l'ouverture de structures privées d'enseignement technique et à l'augmentation du volume horaire consacré aux matières techniques dans les écoles secondaires.

- 13 Deux établissements, qui font actuellement partie de l'offre éducative privée la plus présente au Mexique, ont ainsi été fondés dans les années 1950 : l'Institut technologique et d'études supérieures de Monterrey (ITESM) et l'Institut technologique autonome du Mexique (ITAM), tous deux orientés vers la formation de cadres qualifiés pour des postes de direction.
- 14 En 1957, le conseil national technique de l'éducation (CNTE), l'instance officielle qui a orienté pendant plusieurs décennies les actions menées pour l'enseignement technique, a également été créé.
- 15 C'est ainsi qu'une conception de l'éducation comme investissement et comme facteur d'ascension sociale s'est consolidée au cours des années 1960, de sorte que l'éducation a peu à peu cessé d'être un élément de cohésion et d'identité nationale pour se transformer principalement en un facteur de mobilité sociale au sein des politiques économiques et éducatives.

Ajustements curriculaires pour les filières secondaires techniques

- 16 Les principales caractéristiques de l'enseignement technique mexicain, qui ont perduré jusqu'au début du XXI^e siècle, se sont mises en place dans les années 1970. Le système éducatif national connaissait alors une phase d'expansion et de diversification sans précédent. L'éducation était conçue comme un moteur de développement économique et comme un facteur de mobilité sociale. De nouvelles législations ont également été adoptées à cette époque, notamment la Loi fédérale sur l'éducation de 1973 qui a eu des conséquences directes sur l'enseignement technique en intégrant les notions d'« apprendre en faisant » et d'« enseigner en produisant ». La recherche du bien-être social s'est ainsi combinée à la nécessité de donner une nouvelle impulsion à la « formation de ressources humaines ». On cherchait à favoriser la croissance de l'enseignement technique, tout en encadrant et réglementant mieux son développement et son fonctionnement.
- 17 En 1976, une nouvelle organisation de l'enseignement technique a été mise en place sous la forme d'une structure centralisée, intégrant l'enseignement secondaire technique, dans le but de mieux articuler tous les niveaux de l'enseignement technique. La direction de cette structure a été confiée à un sous-secrétariat à l'éducation et à la recherche technologique regroupant différentes directions générales et établissements : éducation technique agricole, éducation technique industrielle, science et technologie de la mer, instituts technologiques et centres d'apprentissage, institut polytechnique national (IPN), centre d'ingénierie et de développement industriel, centre de recherches et d'études avancées de l'IPN, centre d'enseignement technique industriel de Guadalajara et collège national d'enseignement professionnel technique. Une structure complexe mais spécialisée voyait le jour. Sous l'influence du modèle nord-américain, on souhaitait ainsi développer, outre une meilleure articulation du système, la formation continue tout au long de la vie.

- 18 Les écoles secondaires techniques en sont ressorties renforcées, leurs enseignements rassemblant désormais 53 spécialités différentes en relation avec les secteurs de l'industrie, de l'agriculture, de la pêche et de la forêt.
- 19 Suite à la crise économique mondiale des années 1980, des pays fragiles, comme le Mexique, ont dû procéder à de violents ajustements économiques et sociaux. Le système éducatif a alors cessé de croître, son budget a été réduit et l'État a cessé de considérer que l'accès universel à l'éducation était de son ressort.
- 20 Dans la période allant de 1981 à 1992, l'enseignement technique a été influencé par les conférences internationales sur l'éducation, qui recommandaient une meilleure interaction entre éducation et travail productif, la généralisation et la rénovation de l'enseignement primaire dans la perspective d'une initiation scientifique et technique appropriée, et l'amélioration de l'enseignement secondaire. Cela a conduit le Mexique à restructurer, en 1987, les contenus des filières secondaires techniques pour permettre une formation complète des apprenants et atteindre les trois objectifs assignés à l'enseignement secondaire technique : la formation, la propédeutique et la préprofessionnalisation.

Nouveaux préceptes éducatifs pour une économie mondialisée

- 21 Au Mexique, la mondialisation de l'économie s'est incarnée dans de nouveaux accords économiques et commerciaux internationaux, comme par exemple l'entrée dans l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) et la signature de l'accord de libre-échange nord-américain (ALENA). Dans ce contexte, des politiques ont été élaborées pour ajuster la structure et le fonctionnement du secteur éducatif, en mettant l'accent sur la qualité éducative, d'un point de vue de la gestion et de l'évaluation des étudiants, des enseignants et des institutions éducatives de tous niveaux.
- 22 En 1992, un programme de modernisation éducative a conduit à réviser les programmes d'études, pour mieux articuler les processus pédagogiques aux avancées de la science et de la technologie, mais aussi à l'organisation sociale de la production, notamment en entreprise. Il a été considéré que la formation technique du secondaire n'atteignait pas ses objectifs, qu'elle était peu pertinente et qu'il fallait la refonder en profondeur.
- 23 Les bases de la nouvelle éducation technique ont pris la forme d'une « *conscience technique* », qui devait conduire à un rapprochement avec le monde du travail, plutôt que celle d'une formation technique précoce et spécialisée, comme on l'entendait précédemment. Les contenus de cette nouvelle formation technique incluaient des aspects axiologiques et conceptuels, et l'étude des processus, pour permettre le développement d'une culture technique incluant de fortes composantes de gestion et de planification, et un savoir-faire basique. L'approche précédente, fondée sur la propédeutique et la préprofessionnalisation, fut donc abandonnée.

L'affaiblissement actuel du système d'enseignement technique

- 24 En 2000, après 76 années de domination politique d'un même parti au pouvoir, une alternance politique a eu lieu. En dépit de ce changement, on a pu observer une continuité et même un approfondissement des lignes directrices qui avaient été fixées dès 1993, aussi bien en matière de politique économique et sociale que de politique éducative.
- 25 Le programme national d'éducation (2001-2006) a notamment mis en œuvre la « réforme intégrale de l'éducation secondaire »⁵ – aujourd'hui appelée simplement réforme de l'enseignement secondaire. Dans un premier temps, en 2004, le thème de l'enseignement technique avait été écarté du processus de réforme, qui faisait seulement référence au curriculum du secondaire de manière générale, de sorte que l'approche technique n'a pas du tout été prise en compte dans la première réforme du programme de formation de ce niveau éducatif.
- 26 Plusieurs autres modifications structurelles du système éducatif national ont été menées dans les premières années du ^{xxi}^e siècle, parmi lesquelles la disparition du sous-secrétariat à l'éducation et à la recherche technologique, qui chapeautait depuis 1976 tous les niveaux de l'enseignement technique, depuis l'enseignement de base jusqu'au supérieur. Une séparation par niveau éducatif a alors été établie, chacun d'entre eux relevant désormais de différentes instances, responsables chacune d'un niveau spécifique du système d'enseignement général.
- 27 Pour reprendre les propos d'Eduardo Weiss et d'Enrique Bernal (2013), l'éducation technique a alors perdu sa spécificité institutionnelle et curriculaire, en se voyant rattachée à la logique de l'enseignement général.
- 28 En 2005, après une forte polémique opposant les décideurs politiques aux enseignants et spécialistes du secondaire, un programme pilote de réforme du secondaire a été décidé.
- 29 Mais la nouvelle réforme éducative, finalement approuvée pour le secondaire en 2006-2007, faisait à nouveau l'impasse sur des réformes spécifiques pour l'enseignement technique secondaire. Il a été décidé de retenir des critères communs pour tous les élèves du niveau secondaire. Ainsi, les élèves du secondaire technique recevaient également une formation généraliste commune comme socle de base pour leur formation technique.
- 30 Neuf ans après le début de ce processus de réforme, le 22 août 2011, les programmes d'enseignement définitifs pour l'éducation secondaire ont été approuvés pour les filières générale, technique et pour l'enseignement à distance. Selon ces nouveaux programmes, l'éducation secondaire a pour finalité : de fournir une formation humaniste, scientifique et artistique aux élèves ; de dispenser un enseignement basique qui permette à l'élève l'acquisition de connaissances, de compétences et d'habiletés ; et de permettre aux élèves d'appréhender le rôle de la technologie dans leur formation pour qu'ils participent de manière active au développement du pays. L'éducation secondaire doit être formatrice, propédeutique et elle doit aussi renforcer la culture technique basique.
- 31 En 2011, plus de 6 millions d'étudiants mexicains étaient inscrits quelques 34 000 établissements secondaires, dont un quart d'établissements secondaires

techniques. Selon les données fournies par l'institut national de statistique, de géographie et d'information et le conseil national de la population, plus de 40 % de ces établissements secondaires techniques se situent dans des zones rurales et semi-urbaines, qui se caractérisent par des infrastructures et des services publics défectueux et par des niveaux de bien-être moindres par rapport aux établissements secondaires généraux. Dans ce contexte, ces établissements pourraient doter les élèves d'une formation technique spécialisée qui favoriserait leur préprofessionnalisation et leur accès au monde du travail.

- 32 Le développement de l'éducation technique au Mexique a suivi de près l'évolution des modèles de développement économiques et politiques du pays. Aujourd'hui, dans un contexte de changements techniques constants et d'une économie mondialisée, le défi d'un enseignement technique au niveau de l'éducation de base, qui formerait les élèves à un travail spécialisé, a peu à peu cédé la place à la promotion d'une culture technique et d'une formation généraliste.
- 33 Les changements techniques continus et accélérés font peser des attentes plus grandes sur les formations spécialisées. Il s'agit peut-être de rendre possible la flexibilisation du travail et la formation continue tout au long de la vie. Mais il n'est pas inutile de se demander s'il ne serait pas possible que l'enseignement technique spécialisé permette également, à l'avenir, de peser sur le développement technique au lieu de seulement s'y adapter.

BIBLIOGRAPHIE

ZORAIDA VAZQUEZ J. *La modernización educativa (1988-1994)*. El Colegio de México, 1996.

Dirección General de Educación Secundarias Técnicas (DGEST). *Planes y programas de educación tecnológica*, 1987.

WEISS E., BERNAL E. *Un diálogo con la historia de la educación técnica mexicana*, disponible sur : http://www.scielo.org.mx/scielo.php?pid=S0185-26982013000100010&script=sci_arttext

COVARRUBIAS MORENO O. M. *Una aproximación al entorno local de la educación secundaria técnica*. Dirección General de Educación Secundarias Técnicas (DGEST), Subdirección de Planeación, juin 2005.

NOTES

1. L'auteur emploie indifféremment « tecnológico » et « técnico ». Nous avons choisi de traduire par « technique » le plus souvent. (NdT)
2. L'enseignement à distance (*telesecundaria*) a été créé au début des années 1970 afin de mettre de l'équipement à la disposition des élèves des zones rurales ou isolées. Il concernait en 2010 20 % des élèves du secondaire. Voir le site très riche et fourni de la Secretaría de Educación Pública (SEP) : <http://telesecundaria.dgme.sep.gob.mx/> (NdT)

3. La *preparatoria técnica* renvoie à un type de programme bivalent (*bivalente*) qui suit le secondaire et constitue une formation de trois années qui correspond aux années de lycée en France. Ce cycle d'études, également appelé enseignement moyen supérieur (*medio superior*) est dominé par une double orientation : une formation classique de *bachillerato* et une formation professionnelle dans un domaine de spécialisation technique, ce qui en fait un programme beaucoup plus lourd en terme d'heures d'enseignement qu'une filière générale. (NdT)

4. Ce terme renvoie à la présidence de Lázaro Cardenas (1934-1940), dont le nom reste attaché à une politique réformatrice et progressiste, notamment sur le plan de la santé et de l'instruction publiques. (NdT)

5. *Reforma integral de la educación secundaria* (NdT).

INDEX

Mots-clés : enseignement secondaire, enseignement technique, histoire

Index géographique : Mexique

AUTEURS

NORMA GEORGINA GUTIÉRREZ

Norma Georgina Gutiérrez Serrano est docteure en éducation et mène des recherches au Centre de recherche et d'études avancées du Mexique. Elle est actuellement chercheuse titulaire à l'Université nationale autonome du Mexique, où elle dirige également les études doctorales en pédagogie. Courriel : georgtz@correo.crim.unam.mx

JOSEFINA MARTÍNEZ ROMERO

Josefina Martínez Romero est titulaire d'un master en sciences de l'éducation de l'université autonome de l'État de Morelos (Mexique), et poursuit actuellement des études doctorales en pédagogie à l'Université nationale autonome du Mexique. Elle est également professeure titulaire de l'enseignement secondaire.